Grizzli en avait croqué, des souris.
Des dodues. Des molles, des qui couraient vite, des escaladeuses…
Mais une seule l'intéressait vraiment : Léocadie Tagada, dite *La p'tite souris*,
la seule, l'unique, la vraie. Celle qui apporte des bonbons aux enfants
qui ont perdu une dent. Celle qui collectionne les dents de lait du monde entier.
Celle qu'il avait bien failli déguster l'année dernière…
Un échec cuisant, une vexation considérable, un souvenir affligeant…
Mais Grizzli était prêt pour la revanche !
"À nous deux, Léocadie Tagada, ce coup-ci, je te croquera, euh, croquerai."
Dans ***La Gazette des p'tites bêtes***, Grizzli fit paraître une petite annonce
dont il n'était pas peu fier :

C'est moi, Wonder-Mulot. Je vends ma dent de lait, la plus belle.
Discrétion assurée.
Écrire au journal qui transmettra.



Léocadie prenait le petit-déjeuner en famille en lisant son journal préféré. Elle entra aussitôt en ébullition : une dent de lait de Wonder-Mulot ! Son héros ! Son idole !
Wonder-Mulot et son matériel ultra-perfectionné : lanceur de boulettes à percussion, lasso élastique avec turboréacteur, arbalète à gruyère.
Wonder-Mulot, le plus beau, le plus fort…
Elle avait déjà une molaire de Tarzan, qu'il s'était cassée sur une noix de coco, une de Dracula, lors d'un repas à la pizzeria *La mama pasta*, une du père Noël, avec une grosse carie dedans… mais une dent de Wonder-Mulot !
Voilà qui compléterait à merveille sa collection !



Elle répondit donc à la petite annonce :

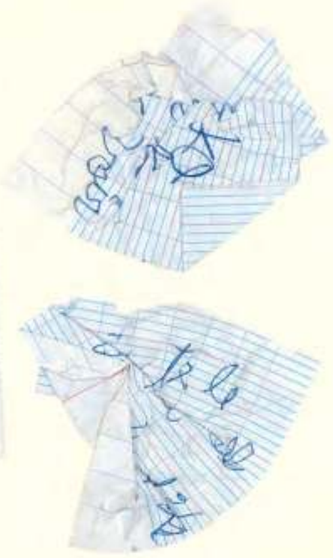
Collectionneuse avertie désirerait
ardemment acheter la dent de Wonder-Mulot.
Preuve de son authenticité demandée.



"Authenticité ? Authenticité, mais qu'est-ce que ça veut dire, ce gros mot-là ?" demanda Grizzli.
"Ça veut dire qu'elle est pas débile, mon pote", lui expliqua Moumoute, le chat de la concierge.
"Ouais, va falloir être malin", ajouta Mallow, le chat de l'instituteur du dessus.
Grizzli et ses amis s'installèrent dans la bibliothèque du dentiste avec des dictionnaires et rédigèrent cette annonce :



je soussigné
Wonder-Mulot,
certifie que ma dent est
authentique, c'est vrai
de vrai, je l'ai perdue
en mordant un crocodile
en Afrique.





Cependant, Léocadie n'était pas tout à fait convaincue.
Elle s'était déjà fait avoir, le jour où elle avait acheté,
contre trois caramels au beurre salé, la fameuse dent
de l'ogre Crapouchnick qui n'était en fait qu'un vulgaire caillou
trempé dans de la sauce tomate.
Elle libella donc une nouvelle requête :



